

dant portera uniformément le symbole 1-10 dans ses vingt petits rectangles, entre lesquels choisira le pointeur pour toute ligne s'achevant exactement à zéro " em ", zéro unité.

Rappelons, à cette occasion, que ce symbole de départ, délimitant les positions des coins (D et E) pour la valeur minimum d'espace (4 unités), dans chaque " set ", s'appelle la constante du tambour de ce " set " (voir p. 30).

Les positions à attribuer aux coins de justification, pour toute ligne composée dans ce " set " 9, s'obtiendront par un calcul analogue à celui précédemment employé pour le " set " 12, mais en tenant compte que l'unité de celui-là ne mesure que : $.0007716 \times 9 = .0069$ de pouce, et que les positions initiales des deux coins ci-dessus sont devenues : 1-10. Ainsi, une ligne qui, comme tout à l'heure, contiendrait trois espaces et serait trop courte d'une unité nous obligera à répartir .0069 de pouce entre ces trois espaces, soit .0023 pour chacune (nous compterons .0025 par excès). Un nouveau recul du coin faible (E), de la dixième à la quinzième position, réalisera cette augmentation de .0025 de pouce de l'espace, et nous lirons, dans le troisième rectangle à partir du bas de la deuxième tranche verticale du tambour (marquée 1 à sa partie inférieure), le symbole 1-15. Nous pouvons en déduire de suite que, sur ce tambour, le rectangle correspondant à six espaces, dans une ligne trop courte de deux unités, portera également ce symbole 1-15 ; de même pour celui relatif à neuf espaces et trois unités en moins, parce que la répartition, dans ces deux cas, se chiffrera par le même accroissement de .0023 de pouce pour chaque espace de ces lignes, ainsi qu'il est aisé de le vérifier. Tout ceci semble évidemment un peu long à expliquer, mais, lorsqu'on se trouve en face d'un clavier, sur lequel on place les tambours indiqués dans ces exemples, en les réalisant effectivement, les difficultés s'aplanissent d'elles-mêmes.

Revenons maintenant aux mouvements mécaniques. Nous avons examiné successivement comment les perforations d'enregistrement des caractères contrôlent les déplacements successifs du châssis-matrices, pendant la fonte d'un texte composé ; comment la dimension de la cavité du moule, dans le sens de l'épaisseur des types, est déterminée, d'une part, suivant la position qu'occupe le coin normal lors de la fonte de chaque caractère ou, d'autre part, d'après celles des coins de justifica-